

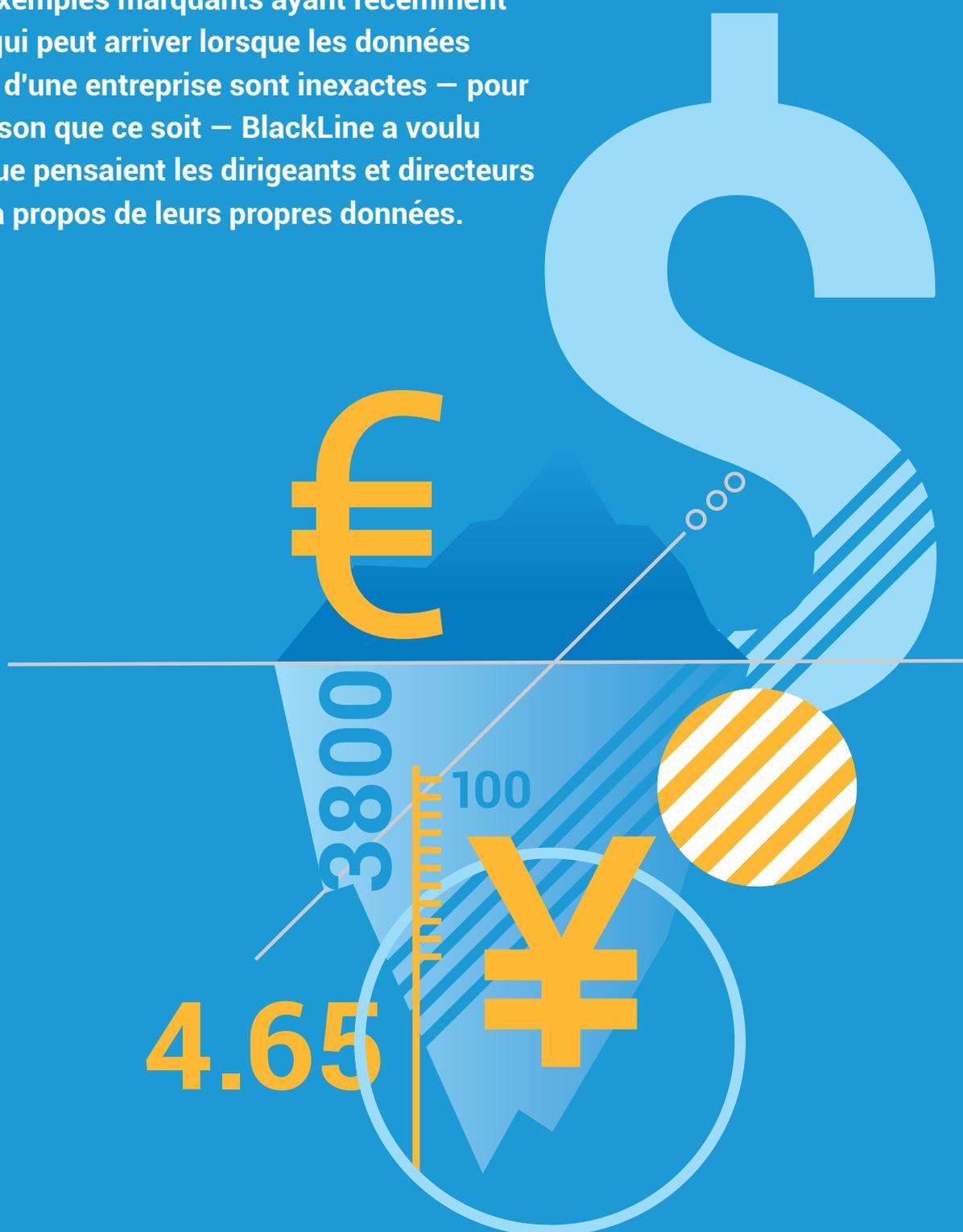


MÉFIANCE AUTOUR DES CHIFFRES

Étude BlackLine sur l'ampleur des inexactitudes comptables et financières des entreprises à l'échelle mondiale

LIVRE BLANC

Qu'est-ce qui empêche les cadres dirigeants et directeurs financiers de dormir la nuit ? Les nouvelles réglementations fiscales, la prochaine assemblée générale – ou quelque chose d'encore plus important ? **Les chiffres sont-ils justes?** Suite aux exemples marquants ayant récemment illustré ce qui peut arriver lorsque les données financières d'une entreprise sont inexactes – pour quelque raison que ce soit – BlackLine a voulu savoir ce que pensaient les dirigeants et directeurs financiers à propos de leurs propres données.



Tandis que les cas de publications de résultats erronés se multiplient chaque semaine – qu'il s'agisse de fraude intentionnelle ou de véritables erreurs – avec toutes les conséquences que cela entraîne pour les entreprises, nous avons voulu demander aux responsables d'entreprises ce qu'ils en pensaient. Pensent-ils avoir suffisamment de visibilité sur leurs informations – et éventuelles erreurs comptables ? Quelle est selon eux l'ampleur du phénomène au sein de leur propre entreprise ? Comment perçoivent-ils les conséquences possibles des erreurs comptables, et quels processus sont mis en place afin de les éviter ?

Aujourd'hui, les entreprises sont confrontées à une concurrence féroce. Bénéficier d'un aperçu en temps réel sur les données financières peut s'avérer être un avantage considérable pour se démarquer. Ajoutons à cela la confiance en chute libre du grand public vis-à-vis des organisations internationales et les pressions socio-économiques et géopolitiques accrues, pour souligner l'importance de disposer de données les plus exactes possibles.

En collaboration avec le bureau d'étude indépendant Censuwide, nous avons interrogé plus de 1 100 cadres dirigeants et directeurs financiers de PME et grandes entreprises en France, au Royaume Uni, en Allemagne, aux États-Unis, en Australie, à Hong-Kong et à Singapour* pour savoir ce qu'ils en pensaient.

Voici ce que nous avons découvert ...

L'ampleur du problème

Bien que tous admettent à l'unisson que des données financières inexactes peuvent avoir des répercussions négatives sur l'entreprise – en interne comme en externe – notre étude révèle que le problème est largement répandu.

En effet, plus de la moitié (55%) des sondés ne se disent pas certains de pouvoir identifier les erreurs financières avant la publication des résultats. Dans les faits, près de 70% des responsables d'entreprises et professionnels de la finance dans le monde estiment que leur entreprise a déjà pris des décisions importantes en s'appuyant sur des données financières erronées. Nombre d'entre eux reconnaissent qu'il s'agit d'un problème trop méconnu, et plus d'un quart (26%) déclarent être inquiets à propos du manque de visibilité qu'ils ont de ce problème.

L'étude met également en évidence une certaine divergence quant au niveau de confiance envers les données financières, entre les dirigeants et les professionnels de la finance. Ce qui n'est pas tout à fait surprenant, compte tenu du nombre d'entreprises encore et toujours confrontées à l'erreur humaine, à des sources et des volumes de données toujours plus importants, ainsi qu'à des technologies obsolètes.

« Le fait qu'autant d'entreprises aient si peu confiance en leur capacité à identifier les erreurs comptables et à publier des résultats financiers exacts est très préoccupant » estime Mario Spanicciati, Directeur de la stratégie

chez BlackLine. « Pas seulement à causes des problématiques de conformité que cela engendre, mais aussi, comme les sondés le soulignent eux-mêmes, parce que cette marge d'erreur est aujourd'hui facilement réductible dans un monde où la technologie s'impose de plus en plus. En fait, il n'existe plus aucune excuse pour ne pas disposer d'une visibilité totale sur ses chiffres et publier ses résultats exacts afin de faire progresser l'entreprise. »

Une confiance erronée des dirigeants envers les chiffres

Un tiers seulement (35%) des professionnels interrogés déclarent que leur entreprise considère comme importantes les erreurs comptables s'élevant à plusieurs milliards de dollars, ce qui laisse supposer une certaine désinvolture vis-à-vis de ce problème. Les opinions des dirigeants et des professionnels de la finance divergent toutefois considérablement à ce sujet.

- 71% des cadres dirigeants déclarent avoir pleinement confiance en l'exactitude de leurs données financières, alors qu'ils ne sont que 38% chez les professionnels de la finance.
- Seuls 8% des dirigeants sondés déclarent ne pas avoir un accès régulier à des chiffres exacts, alors qu'ils sont deux fois plus (20%) chez les professionnels de la finance.

55%

Plus de la moitié (55%) des sondés ne sont cependant toujours pas complètement certains d'être en mesure d'identifier les erreurs financières avant leur publication.

70%

Près de 70% des responsables d'entreprises et de professionnels de la finance dans le monde estiment que leur entreprise a déjà pris des décisions importantes en s'appuyant sur des informations financières erronées.

26%

Plus d'un quart (26%) des sondés déclarent être inquiets à propos d'erreurs dont ils connaissent l'existence mais sur lesquelles ils n'ont aucune visibilité.



Tandis que les entreprises tendent à se mondialiser et leurs structures à se complexifier, la définition même d'exactitude ou de précision pour les données comptables devient elle aussi plus compliquée. Tout dépend de la question posée. Les stratégies d'aujourd'hui sont remises en question bien au-delà des entités juridiques déclarantes. Les dirigeants ont désormais besoin d'informations portant sur les clients, le marché et les lignes de produits, s'ils veulent rester concurrentiels. Les modèles de données améliorés associés à la technologie du cloud peuvent constituer un élément clé dans le but de répondre au besoin plus pressant que jamais de précision dans les informations comptables.

— RALPH CANTER, DIRECTEUR GÉNÉRAL, GESTION FINANCIÈRE, KPMG



Jouer l'avenir de l'entreprise sur des données inexactes

Si 84% des sondés sont persuadés que leur service financier dispose d'une totale visibilité sur l'ensemble des données financières de l'entreprise, cet avantage n'est pas toujours utilisé de manière stratégique :

- Quasiment 7 sondés sur 10 (69%) estiment qu'ils/que leur PDG/leur directeur financier ont/a déjà pris des décisions importantes sur la base de données financières obsolètes ou inexactes. 36% sont convaincus que cela s'est réellement produit.



La valeur des informations et données financières est bien plus importante que la simple publication routinière des résultats, qui, effectuée correctement, peut offrir un avantage concurrentiel d'envergure. Cependant, nombre de sociétés n'ont pas encore mis en place de technologies qui leur permettraient, malgré les nombreuses avancées en matière d'automatisation et de solutions cloud à même de réduire les investissements et la durée de mise en œuvre. Il est temps pour les entreprises de traiter leurs données financières comme une ressource, et d'investir dans les technologies, les outils et les individus afin de les transformer en outil stratégique.

— TONY KLIMAS, RESPONSABLE FINANCIER PRINCIPAL, AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE MONDIALE, EY



À la recherche des erreurs cachées – et le prix qu'il en coûte

96% des dirigeants interrogés reconnaissent qu'il y aurait bel et bien un impact négatif si les erreurs comptables n'étaient pas détectées avant la publication de leurs résultats. L'impact est non seulement interne, mais peut également s'avérer externe. Il peut se traduire par des semaines supplémentaires de travail pour les employés, une atteinte à la réputation de l'entreprise, la diminution des opportunités d'investissement, des amendes, voire même de peines de prison :

Conformité et risque juridique

- Moins de la moitié des sondés se disent totalement certains de pouvoir identifier les erreurs dans les chiffres pour garantir l'exactitude des résultats avant publication.
- Au cours de leur carrière, près des deux tiers (65%) des sondés prétendent qu'une entreprise pour laquelle ils ont travaillé s'est retrouvée contrainte de réévaluer son chiffre d'affaires en raison de données financières inexactes qui n'avaient pas été identifiées avant la clôture.
- Qui plus est, 32% des dirigeants interrogés ont reconnu que cela pouvait entraîner une violation des réglementations, et donc de possibles amendes et peines de prison.

69%

des sondés estiment qu'ils/que leur PDG/leur directeur financier ont/a déjà pris des décisions importantes sur la base de données financières obsolètes ou inexactes.

Une perte de temps considérable

- Lors du processus de clôture de fin de mois, près d'un quart des dirigeants interrogés (22%) estiment qu'il faut compter 9 à 10 jours pour identifier les erreurs éventuelles et effectuer les régularisations nécessaires. Cela correspond à peu près à 114 jours de travail supplémentaires par an.



Ayant utilisé BlackLine dans plusieurs entreprises, j'ai appris qu'il était possible de gagner un temps considérable grâce aux technologies appropriées. Cela permet à nos équipes financières de travailler sur des tâches à forte valeur ajoutée qui font progresser l'entreprise, de manière stratégique et efficace.

— WENDY SHAPIRO, VICE-PRÉSIDENTE SENIOR, TRANSFORMATION FINANCIÈRE, TELADOC HEALTH



32%

des dirigeants interrogés ont reconnu que cela pourrait entraîner une violation des réglementations, et donc de possibles amendes et peines de prison.



Passer un temps et une énergie considérables sur des processus manuels et répétitifs est non seulement démotivant pour les employés, mais cela réduit également le temps passé à expertiser et analyser les données financières, ce qui peut leur donner un avantage considérable par rapport à la concurrence.

— WENDY SHAPIRO, VICE-PRÉSIDENTE SENIOR, TRANSFORMATION FINANCIÈRE, TELADOC HEALTH



Réputation entachée et investissements compromis

- Quasiment la moitié (40%) des personnes interrogées déclarent que leur réputation serait fortement impactée auprès de leurs investisseurs si les erreurs concernant les données financières n'étaient pas identifiées avant la publication des résultats.
- 41% des cadres dirigeants affirment quant à eux que leur capacité à provisionner des investissements supplémentaires serait amoindrie si des erreurs de données financières n'étaient pas identifiées.

Erreur humaine, sources de données multiples et technologie poussive: les facteurs clés de l'imprécision comptable

Parmi les personnes qui se méfient de l'exactitude de leurs données financières, la principale raison invoquée, dans 41% des cas, est la saisie manuelle qui engendre des erreurs humaines. Toutefois, selon les dirigeants, les trop nombreuses sources de données et l'incertitude quant à leur prise en compte exhaustive constituent la principale difficulté pour ces équipes :

- Plus d'un quart (28%) des sondés estiment qu'il n'y a pas suffisamment de contrôles et de vérifications automatisés par rapport au volume de données à traiter, et que le processus de collecte et de traitement des données est trop complexe (28% également).
- 28% invoquent pareillement les feuilles de calcul obsolètes et les processus dépassés qui laissent les équipes financières dans le flou jusqu'en fin de mois.

Plus d'excuse

Malgré ces difficultés, 41% des sondés sont conscients des risques qu'une publication de résultats incorrecte peut provoquer, et se disent prêts à une responsabilisation plus importante. Plus des trois quarts (77%) des personnes interrogées estiment que le comité d'audit devrait avoir les mêmes responsabilités que le directeur financier en matière de publication de résultats erronés. 34% des sondés adhèrent totalement à cette idée.



Cette étude souligne le désir réel d'une responsabilité accrue pour les équipes en charge, sur l'ensemble du secteur. Les professionnels de la finance sont las de devoir gérer des marges d'erreur élevées, et prennent de plus en plus conscience des risques associés à une publication de résultats erronés. Il est clairement temps de changer d'attitude, et d'adopter une nouvelle privilégiant la transparence et la responsabilité des entreprises à tous les niveaux.

— WENDY SHAPIRO, VICE-PRÉSIDENTE SENIOR, TRANSFORMATION FINANCIÈRE, TELADOC HEALTH



Il est également positif de constater que 41 % déclarent avoir mis en œuvre une technologie pour atténuer le risque d'inexactitude, que 38% ont réévalué leurs processus d'audit interne et externe, et que 28% affirment avoir modifié les processus de publication des résultats de leur entreprise au cours des dernières années.

41%

déclarent avoir mis en place des technologies atténuant les risques d'inexactitudes dans les données comptables

38%

ont réévalué les processus d'audit interne et externe

28%

déclarent avoir modifié les processus de publication des résultats de leur entreprise



À l'heure actuelle, être concurrentiel signifie disposer de données exactes pour soutenir des stratégies de croissance toujours plus complexes et développées. Les besoins en termes d'informations financières ne sont pas seulement mensuels, mais hebdomadaires, voire même, dans le cas de certaines entreprises, quotidiens. Ce problème ne peut pas être résolu simplement en affectant plus d'employés au traitement des données ou des rapports. Des volumes de transactions plus importants, des modèles d'exploitation plus complexes et le besoin d'une meilleure connaissance du marché, nécessiteront une application améliorée des processus d'automatisation ainsi que des modèles de données renforcés.

— RALPH CANTER, DIRECTEUR GÉNÉRAL, GESTION FINANCIÈRE, KPMG



LA VISION DE BLACKLINE

Il apparaît clairement que non seulement les erreurs de publication des résultats sont fréquentes, mais que bon nombre de ces inexactitudes demeurent invisibles. En parallèle, notre étude révèle que les dirigeants des entreprises prennent régulièrement des décisions opérationnelles en s'appuyant sur des données en lesquelles ils ont confiance, tandis que ceux-là même qui préparent la publication des résultats et les rapports ne sont pas de cet avis. Il en résulte un niveau de risque plus élevé et pas forcément nécessaire pour un nombre important de grandes entreprises.

Les conséquences d'une telle situation peuvent être graves : à l'impact financier négatif pouvant découler de décisions stratégiques basées sur des chiffres erronés, s'ajoutent les répercussions d'une non-conformité dans un paysage réglementaire toujours plus contraignant.

À moins de reconnaître que ceci présente un niveau de risque inacceptable et inutile, on peut s'attendre à un nombre croissant à grande échelle de cas de

publications financières erronées.

Tandis que la complexité et l'envergure des entreprises sont en constante augmentation, les nouvelles technologies peuvent aider celles-ci à surmonter les limites classiques de leurs départements financiers. Auparavant, pour exercer un contrôle plus étroit et constant de la comptabilité, les entreprises étaient tenues d'augmenter les effectifs et le traitement manuel, mais aujourd'hui, les technologies simplifient la tâche grâce à l'automatisation des processus. Les données financières peuvent ainsi être utilisées de manière stratégique et efficace.

La responsabilité des chefs d'entreprise consiste à s'assurer que les processus et la technologie sont bien en place pour permettre une visibilité et une exactitude des données financières en continu. À une époque où les outils de pointe permettant d'automatiser les contrôles et d'assurer l'exactitude ont fait leurs preuves et sont à la disposition des entreprises, il n'y a plus aucune excuse pour continuer à produire des rapports financiers inexacts !

Les dirigeants des entreprises prennent régulièrement des décisions opérationnelles en s'appuyant sur des données en lesquelles ils ont confiance, tandis que ceux-là même qui préparent la publication des résultats et les rapports ne sont pas de cet avis .

0.02
21000.2
4.726 250
305.05
100

592000

Notes méthodologiques et critères de recherche

- *Cette étude a été menée par Censuwide, auprès de 579 cadres dirigeants et 575 professionnels de la finance évoluant sur sept marchés (France, Royaume Uni, États-Unis, Allemagne, Australie, Hong-Kong et Singapour), enregistrant un chiffre d'affaires minimum annuel de :
 - Royaume Uni : 50 millions de GBP
 - France : 50 millions d'Euros
 - Allemagne : 50 millions d'Euros
 - Singapour : 20 millions de SGD
 - Hong-Kong : 140 millions de HKD
 - États-Unis : 150 millions d'USD
 - Australie : 20 millions d'AUD

L'étude a été réalisée en ligne entre le 15 août et le 12 septembre 2018.



MÉFIANCE AUTOUR DES CHIFFRES

Étude BlackLine sur l'ampleur des inexactitudes comptables et financières des entreprises à l'échelle mondiale

LIVRE BLANC
